



Forces dominantes de l'opposition camerounaise: une confrontation avec la réalité 1. On peut estimer qu'environ 500 Camerounais pensent qu'après M. Biya, c'est à leur tour d'être président.

Certains d'entre eux font partie du RDPC et certains sont en dehors du RDPC, ils comptent donc comme opposition. Il y a aussi des Camerounais qui ne songent pas à devenir président mais leurs concitoyens pensent qu'ils devraient être candidats au poste. Il nous appartient de fournir une vérification de la réalité et de commencer à examiner les forces et les faiblesses de ceux qui dirigent dans le domaine de l'opposition.

Nous souhaitons rappeler aux Camerounais que notre salut ne réside pas dans un messie ou dans une seule personnalité; le salut du Cameroun réside dans une démocratie constitutionnelle multipartite compétitive.

Le Royaume-Uni a été façonné au Royaume-Uni par l'intense concurrence entre Benjamin Disraeli et William Gladstone. Ce n'est pas l'un d'entre eux mais les deux hommes qui ont préparé le Royaume-Uni pour le 20e siècle. La vertu d'une démocratie constitutionnelle multipartite compétitive est qu'elle peut transformer les mauvais politiciens en dirigeants efficaces. Tout politicien qui désire vraiment un bureau politique mais est confronté à la possibilité de perdre, devient automatiquement un meilleur politicien qui répond aux besoins du

peuple. Nous devons travailler pour une opposition forte et un RDPC fort. Oui, cela signifie aider à écraser certains de ces partis champignon qui n'essaient même pas de gagner des élections. Ils ne sont pas seulement une nuisance, mais un danger toujours présent pour l'émergence d'une démocratie constitutionnelle multipartite compétitive. Nous devrions viser 2 à 6 parties raisonnables avec une présence nationale.

2. Le reste d'entre nous qui ne voulons pas être président, nous devrions nous demander quel est notre devoir dans cette lutte pour la libération de notre pays et son orientation ultérieure vers une démocratie constitutionnelle multipartite compétitive. Une autocratie à parti unique est une catastrophe nationale à éviter; il se transforme nécessairement en la pire tyrannie, en inefficacité et en corruption incurable. Quel est mon devoir? Cela devrait être votre question.

3. Si nous supposons que les candidats ne sont pas parfaits mais que certains sont meilleurs que d'autres, nous devons alors nous concentrer sur l'élaboration des réformes que nous voulons voir. Nous devons avoir une liste de choses que nous voulons voir, puis nous demandons aux candidats s'ils peuvent s'engager à faire ces réformes. Ils doivent faire preuve d'une réelle préoccupation et d'un engagement envers nos réformes. N'attendez pas qu'un politicien vous dise les solutions magiques qu'il a à vos problèmes, car vous seul connaissez suffisamment bien les problèmes pour en évaluer les solutions. Notre activisme se concentre sur le blocage de la séparation dans l'ouest du Cameroun et la promotion d'une démocratie constitutionnelle multipartite compétitive au Cameroun. Nous avons les demandes concrètes:

3.1. Un retour au système fédéral de gouvernement qui a été illégalement supprimé en 1972, avec plus de droits et une deuxième protection constitutionnelle des États.

3.2. Une commission vérité, justice et réconciliation chargée de rendre compte des maisons incendiées, du kindapping, de la torture et des exécutions sommaires dans l'ouest du Cameroun par les forces gouvernementales et les combattants amba. 3.3. Un groupe de travail pour la correction de l'impact de décennies de marginalisation économique et culturelle de l'ouest du Cameroun. Un engagement sur ces revendications déterminera notre soutien à un candidat à la présidence en cas de vacance à Etoudi.

4. Nous devons être ancrés dans la réalité. Le champ d'opposition que nous avons aujourd'hui déterminera l'opposition dominante lors de la prochaine élection présidentielle. Nos sondages capturent les meilleurs politiciens. Lors de notre sondage d'avril sur la politique nationale, nous avons obtenu le classement: Maurice Kamto, Cabral Libii, Abakar Ahamat, Christopher Fomunyoh et Joshua Osih. À l'instar des candidats au CPDM, nous voulons dire quelque chose sur chacun d'eux:

4.1. Maurice Kamto Né en 1954 dans la région ouest de l'Etat fédéral du Cameroun oriental, M. Kamto est professeur de droit et avocat au Cameroun, en France et dans les tribunaux internationaux. Il est titulaire d'une licence en droit public de l'Université de Yaoundé, et de l'Université de Nice, il est titulaire d'un diplôme supérieur en droit public et relations internationales, aboutissant à un doctorat en droit en 1983. Il est également titulaire d'un diplôme supérieur en administration publique avec un accent sur l'économie et la finance de l'Institut d'administration publique de Paris. Outre son rôle de professeur de droit dans les universités de Yaoundé I, Yaoundé II et Ngaoundéré, il a été ministre délégué au ministère de

la Justice de 2004 à sa démission en 2011. En 2012, il a conjointement formé le CRM / Soirée MRC. Ayant été une fois enfermé en tant que critique du régime, il a été étonnamment appelé l'un des avocats dans l'affaire péninsulaire de Bakassi contre le Nigéria. Cet engagement a conduit à l'accord de Greentree dans lequel Bakassi a été retenu comme faisant partie de la patrie. Sa défaite à l'élection présidentielle de 2018 a effectivement été utilisée pour dénoncer le manque de démocratie constitutionnelle multipartite au Cameroun. Faisant preuve d'une mauvaise préparation à un tel comportement électoral, il n'a pas pu transformer son soutien en protestations populaires soutenues qui auraient pu conduire à l'Union africaine et à d'autres interventions internationales en faveur de l'annulation des élections farfelues. Des mesures timides ont conduit à sa détention illégale pendant des mois et une autre manifestation incohérente en 2020 a conduit à une assignation à résidence. Par ses actions, M. Kamto s'est montré comme un opposant crédible au régime de Yaoundé. Mais son ambition présidentielle est confrontée à deux problèmes majeurs. Le premier est l'absence de stratégie cohérente pour mobiliser le soutien populaire et obtenir un levier pour enfreindre le code politique France-Afrique. Le second est son style de leadership que certains considèrent comme détaché, marqué par l'ingratitude, non ouvert à un élargissement stratégique. Certains pensent qu'il peut être comme Biya, vindicatif, plutôt que magnanime. Par exemple, pour tout leur langage coloré, Patrice Nganang et Dieudonné Essomba, offrent des commentaires réfléchis sur certains des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Un politicien habile neutraliserait leur venin et exploiterait leurs idées utiles. Les gens se demandent si les vils commentaires et insultes de la plupart de ses partisans ne reflètent pas sa philosophie. En termes de stratégie pour gagner, alors que les Camerounais de l'Ouest soutiendraient quiconque contre le biyaïsme comme une déclaration à France-Afrique, M. Kamto est largement considéré comme ne comprenant pas la complexité du problème anglophone. Par exemple, quand il dit vaguement aucune élection tant que le conflit anglophone n'est pas résolu, cela trahit sa naïveté. Ce conflit est long et complexe; nous avons besoin d'un nouveau président doté de pouvoirs constitutionnels pour commencer à trouver une solution. La solution du conflit n'est pas une maison de discussion appelée dialogue inclusif. C'est la sécession et ce sont des choses sérieuses. Il saurait s'il prenait Dieudonné Essomba au sérieux et il prêcherait chaque jour le fédéralisme comme point de départ. Mais M. Kamto a également du mal à remplacer les ambitions personnelles de certains de ses militants par une passion pour les réformes institutionnelles. Certains de ces ambitieux tentent de justifier leur recherche de pâturages plus verts en invoquant son autocratie, son accent sur la transition politique plutôt que sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles. Ils disent qu'ils voient Biya 2.0 lorsqu'ils regardent M. Kamto. Sa communication politique étant limitée, ces critiques internes peuvent devenir les seules lentilles à travers lesquelles l'homme est perçu. Hormis une faiblesse potentielle dans l'ouest du Cameroun, il n'a pas de stratégie nordique convaincante. Sa totale dépendance envers son VP est un signe de naïveté. On est plus susceptible de trouver des forces retraitées expérimentées dans le nord qui ne sont pas entachées par ce système.

4.2. Cabral Libii Né en 1980, M. Libii est originaire de la région Centre. Il est actuellement chef du parti PCRN et député. Il est titulaire d'une licence en droit international public de l'Université de Yaoundé. Il serait également titulaire d'une maîtrise en droit et aurait également été doctorant. L'expérience qui a propulsé M. Libii dans la politique est la communication, ayant perfectionné ces compétences par le biais de Campus Radio et d'apparitions régulières dans les médias. On dit que M. Trump a utilisé l'apparence de richesse et le pouvoir de la communication médiatique pour devenir un président américain chaotique. M. Libii est une

réussite exceptionnelle dans la mesure où son expérience médiatique et sa jeunesse semblent suffisantes. Il a lancé une campagne d'inscription des électeurs en vue des élections de 2018. Peut-être inspiré par l'élection d'un jeune M. Macron en France, M. Libii a décidé de faire de son mouvement une force politique et est ainsi devenu le candidat du parti des UNIVERS. M. Libii s'est éloigné depuis longtemps du parti UNIVERS et est maintenant le chef d'un parti PCRN relancé. La situation du peuple camerounais est celle des orphelins, trahis par les partis d'opposition de première génération - SDF, CDU, PNUD, UPC, etc. Ils voient donc tout signe d'espoir et sautent dessus. Certains sont consternés par les personnes âgées qui dirigent le pays et voient tout jeune politicien aimant les selfies comme une bouffée d'air frais. Dans cette atmosphère, M. Libii est venu et a gagné un certain soutien dans la mesure où il a rivalisé efficacement avec M. Kamto au début. Deux choses semblent décourager certaines personnes. Premièrement, il est clair d'où il a obtenu l'énorme somme d'argent nécessaire pour s'inscrire aux élections. En l'absence de réponse, certains ont retenu la théorie la plus simple: le régime qui cherche constamment à affaiblir l'opposition, a dû payer son enregistrement pour s'assurer que M. Kamto soit affaibli. Le deuxième tournant concerne les actions de M. Libii après l'élection frauduleuse - à défaut de déposer sa plainte contre le déroulement de l'élection à temps, M. Libii s'est immédiatement envolé pour les belles collines de Californie pour des vacances bien méritées comme M. Kamto l'était. contester le déroulement de l'élection. Sur le plan politique, on voit mal la différence entre le PCRN et le RDPC, dans la mesure où la montée en puissance de sa candidature est à juste titre plus craint par le RDPC que l'autre parti d'opposition car ses sympathisants semblent concentrés dans le noyau Centre hégémonique CPDM. En ce qui concerne la réforme nécessaire et le changement démocratique des dirigeants politiques, M. Libii apparaît davantage comme un fataliste - de son soutien hésitant à la réforme du code électoral à son interprétation erronée de l'article 6.4 de la Constitution. L'intention de cette interprétation semble avoir été de faire ressortir des Camerounais les résignés "on va faire comment, noh". Comme le lecteur peut le voir à partir de notre angle d'analyse, nous nous intéressons davantage aux étapes concrètes vers une démocratie constitutionnelle multipartite. Nous sommes donc tenus d'être durs avec ceux qui ne montrent pas une passion pour la défense d'un gouvernement constitutionnel et peu de partis mais forts. Mais si la présidence se résumait à une utilisation habile des moyens de communication pour faire appel au penchant pour la conspiration et la sophistique des Camerounais, nous n'hésiterions pas à couronner M. Libii comme président, expert en communication (quel qu'en soit le contenu).

4.3. Abakar Ahamat Né vers 1957 (?), M. Abakar Ahamat est originaire de la région de l'Extrême-Nord. Il est un administrateur principal à la retraite. Parmi les meilleurs candidats du RDPC et de l'opposition, il a la plus large connaissance du Cameroun, ayant travaillé comme administrateur dans au moins cinq des dix régions. Il est diplômé de l'Ecole Nationale d'Administration et de la Magistrature (ENAM). Il a été officier divisionnaire, officier divisionnaire supérieur et gouverneur. En tant que gouverneur, il a servi la Province de l'Est (maintenant la région), le Nord-Ouest et l'Adamaoua. Après sa retraite, M. Ahamat écrit sur son expérience en tant qu'administrateur et propose une analyse critique de la gouvernance dans le système actuel. Un de ses livres, L'Audacité d'être différent, M. Ahamat écrit de manière autobiographique sur le fait d'être différent en étant ce que les anglophones attendent de quelqu'un dans la fonction publique: appliquer la loi écrite et ne pas se laisser guider par de hautes instructions d'un supérieur corrompu. Cela l'a amené une fois à avoir des problèmes dans la région du Sud et à être rétrogradé pour ne pas danser sur l'air de ceux qui détruisent

cette nation. M. Ahamat ne se présente pas activement à la présidence mais il a le profil. Dans la République de Platon, Socrate reconnaît que les meilleures personnes ne recherchent pas toujours des fonctions politiques. Mais c'est aux gens de les forcer parce qu'ils ont le potentiel de servir le plus grand bien. En proie à Boko Haram et à la séparation dans l'ouest du Cameroun, M. Ahamat a l'avantage en tant que nordiste et gouverneur du nord-ouest considéré par la plupart comme un homme intègre. Une partie de cela, il attribue son éducation en tant que musulman. Mais notre flirt avec les puissances occidentales et Israël dans la lutte contre Boko Haram injecte subtilement une certaine peur d'un président musulman du Cameroun dans certains esprits. Cela devrait être rejeté. Comme nous l'avons souligné, l'éthique musulmane et protestante est supérieure pour faire face à nos défis. C'est précisément le manque de principes moraux que nous sommes à un point de rupture et il ne peut y avoir d'intégrité sans un fondement métaphysique dans la peur d'un Être suprême à qui nous devons de la gratitude pour ce que nous pouvons faire. Le problème du boko haram est une faim spirituelle combinée à une faim physique. Les Occidentaux, en particulier avec l'aide de l'Israël anti-musulman cheerleading, ne peuvent jamais apporter la paix dans les régions de boko haram. La vraie religion et le développement résoudront ces problèmes. L'injustice au Cameroun occidental ne peut être résolue par des personnes d'une intégrité douteuse. Que ce soit en tant que candidat ou en tant qu'endosseur d'un candidat, M. Ahamat a quelque chose à offrir que seuls quelques Camerounais ont à ce moment critique.

4.4. Christopher Fomunyoh Né en 1956, M. Fomunyoh est originaire de la région du Nord-Ouest. Il est titulaire d'un baccalauréat en droit de l'Université de Yaoundé, d'une maîtrise en droit de l'Université Harvard et d'un doctorat de l'Université de Boston. Après avoir travaillé au sein du département juridique défunt SNEC, Cameroon Airlines, et Standard Chartered Bank à Douala Cameroun, ainsi que Bank of Boston aux Etats-Unis, M. Fomunyoh a rejoint le National Democratic Institute. Au NDI, il travaille avec les pays en développement pour renforcer les institutions démocratiques en tant qu'associé principal et directeur régional des programmes d'Afrique centrale et de l'Ouest. M. Fomunyoh est un indépendant qui a manifesté son intérêt à se présenter à la présidence. Ses atouts sont sa compréhension des problèmes des démocraties défailtantes de France-Afrique et le contexte culturel du modèle anglo-protestant de démocratie constitutionnelle multipartite. Étant largement éloigné du régime de Yaoundé et classé parmi les meilleurs candidats de l'opposition, cela fait de lui une voix anglophone plus crédible contre la séparation. Mais la question est de savoir s'il peut s'engager dans les réformes de principe et les mesures de réconciliation exigées par les Camerounais occidentaux. Mais la candidature de M. Fomunyoh serait confrontée à un défi de taille à l'Est. Sans un parti implanté dans tout l'Est, il n'y a pas de magie charismatique pour défier le candidat du RDPC. Cette situation change s'il forme une alliance avec d'autres politiciens d'opposition hautement cotés.

4.5. Joshua Osih Né en 1968 d'un théologien protestant et d'une mère suisse, M. Osih est originaire de la région du Sud-Ouest. On dit qu'il est titulaire d'un MBA en leadership et durabilité. C'est un homme d'affaires avec des décennies d'expérience dans les secteurs de l'aviation et du tourisme. Il est actuellement député du SDF pour le Wouri Center. M. Osih était le candidat présidentiel du SDF en 2018 et est arrivé quatrième à cette élection. Il fait face à des défis à la fois de parti et personnels à l'avenir. Le SDF, autrefois fort dans le Nord-Ouest, le Littoral, l'Ouest et le Sud-Ouest, trouve sa modération politique envers le RDPC largement rejetée. Ailleurs, la fête est quasi inexistante. Sur le plan personnel, certains estiment que la

passion du changement autrefois possédée par le SDF n'est pas visible chez M. Osih, qui semble trop faire confiance au RDPC. Dans le cadre temporel réaliste de la résurrection politique, avec la guerre séparatiste dans l'ouest du Cameroun, il est difficile d'imaginer une victoire d'Osih en tant que candidat unique. Dans une coalition, il est peu probable qu'il commande la confiance en tant que porte-drapeau. D'autres doutent qu'il reprenne la direction du parti ou la perdra au profit de quelqu'un de plus passionné et réaliste. Réaliste signifie former une coalition. Sous M. Osih, certains voient le RDPC comme un partenaire de coalition plus probable dans la dispense actuelle. Mais cet objectif est également atteint par le rejet d'une coalition d'opposition par M. Osih.

5. Les Camerounais détestent la réalité mais une fois qu'elle s'installe, ils choisissent le fatalisme. C'est le champ d'opposition fort. Cela ne vous plaira peut-être pas, mais ne pariez pas sur des miracles dans un an ou deux. Certains voudront peut-être former de nouveaux partis. Vous êtes libre de le faire, mais un poste vacant est éminent et nous pensons capturer avec précision les opinions du Cameroun. Choisissez votre combat! Faites votre propre devoir et promouvoir une démocratie constitutionnelle multipartite compétitive.

English Cameroon for a united Cameroon May 2, 2021
